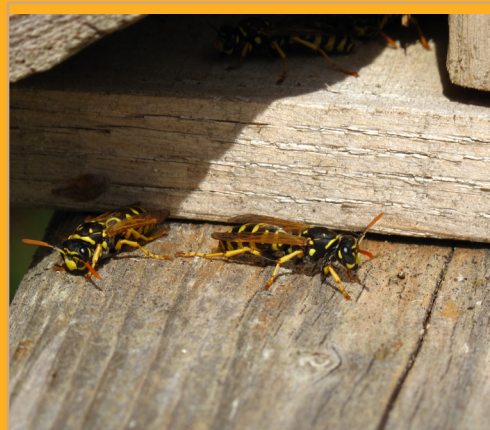


LES GUÊPES PARASITES ET PRÉDATRICES

Comme les abeilles, les bourdons et les fourmis, les guêpes sont des insectes de l'ordre des hyménoptères (quatre ailes couplées en vol). Quand on parle de guêpes, on pense tout d'abord aux insectes sociaux qui fondent une colonie. C'est le cas par exemple de la guêpe commune, de la poliste et du frelon. Mais cet ordre réunit bien d'autres espèces au comportement bien différent. Bien moins connues du grand public, c'est celles-ci qui nous intéressent ici.

Les guêpes sociales comme ces Polistes sont également des prédateurs de petites proies : mouches, moustiques...



LES GUÊPES PARASITES :

Elles regroupent des espèces de tailles très variables (dont certaines minuscules) dont les femelles ont la particularité de posséder un ovipositeur au bout de l'abdomen. Ce n'est donc pas un aiguillon servant à piquer, ces guêpes ne possèdent pas de venin. Cet ovipositeur peut être très long et est utilisé pour pondre sur ou à l'intérieur d'un hôte. Cet hôte peut être au stade de l'œuf, de larve, de nymphe (chrysalide) ou adulte. Chaque espèce de guêpe parasite se spécialise sur le type d'hôte : pucerons, chenilles, larves de coléoptères... Lors de son éclosion, la larve de guêpe parasite dévore son hôte de l'intérieur en terminant par les organes vitaux. Les adultes quant à eux se nourrissent du nectar des fleurs.



Remarquez la très longue tarière de cet Ichneumon.



Cet Ophion est un endoparasite de chenilles diverses.



Ce Bracon ne mesure que quelques millimètres. Il parasite notamment les mouches et les papillons.

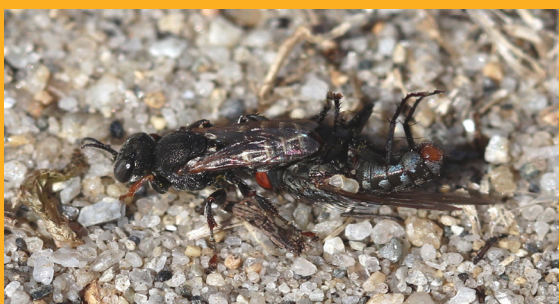


Ce Gasteruption hastator se nourrit du nectar d'une ombellifère.

LES GUÊPES PRÉDATRICES

Au contraire des précédentes, ne possèdent pas de tarière (ovipositeur) mais un aiguillon venimeux (qui ne perce pas la peau humaine), utilisé pour paralyser ou tuer leurs proies. De mœurs solitaires, elles ne fondent pas de colonies mais construisent tout de même un nid pour abriter leurs larves. Certaines espèces creusent un terrier dans le sol, d'autres fabriquent de petites billes de terre (guêpes dites potières), d'autres encore pondent à l'intérieur de végétaux. Ces nids abritent des cellules où sont accumulées les proies capturées et paralysées qui serviront de nourriture à la larve dès son éclosion.

Il existe de nombreuses espèces de guêpes prédatrices, chacune spécialisée à un type de proie, et l'éventail est large : pucerons, chenilles, mouches, criquets, araignées, altises... Comme chez les guêpes parasites, les adultes se nourrissent du nectar des fleurs.



Cet Oxyblus transporte sa proie (une mouche) vers son terrier.



L'sodonte du Mexique nourrit ses larves de criquets et sauterelles.



Argogorytes mystaceus garnit son nid de larves de cercoptes.



Ce Bembex est impressionnant mais inoffensif. Il nourrit ses larves avec des mouches qu'il capture et paralyse.

TYPE D'AUXILIAIRE

A l'état adulte, ces guêpes se nourrissent de nectar, et participent donc à la pollinisation des fleurs. Cependant, c'est le régime carnivore des larves qui est surtout précieux ici.

≧ Guêpes parasites ≦

Grâce à son odorat particulièrement développé, une femelle recherchant une larve xylophage est capable de repérer précisément sa proie même si celle-ci se trouve dans le bois à plusieurs centimètres de profondeur !

L'efficacité de certaines espèces sur des zones infestées de ravageurs peut être impressionnante. Le taux de parasitisme peut même approcher les 100 % en quelques temps ! Cela en fait probablement les meilleurs auxiliaires du jardin. L'homme l'a compris et élève certaines de ces espèces pour la lutte biologique.



Cette femelle d'*Echthrus reluctator* pond au travers d'une planche de bois infestée de larves xylophages.



Ce minuscule *Pteromalus* est un parasite des nymphes de piérides.



Ces larves de la guêpe parasite *Apantheles glomeratus* dévorent une chenille de piéride du chou.

≧ Guêpes prédatrices ≦

Moins efficaces que les parasites, les prédatrices n'en sont pas moins précieuses. Beaucoup de ravageurs constituent les proies favorites de ces guêpes. Les chenilles, les pucerons, les charançons, les cicadelles font souvent partie du tableau de chasse. Et pendant sa vie qui dure quelques semaines, une guêpe peut tuer plusieurs centaines de proies.



Cette *Ammophile* des sables transporte sa proie, une chenille, dans son terrier.



Cet *Ectemenius* est un prédateur de diptères.

CYCLE DE VIE

⇒ Chez les guêpes parasites ⇐

Le cycle de vie est extrêmement variable en fonction des espèces, très nombreuses. L'activité dépend aussi de la température ambiante, et sera plus efficace au-delà de 20°C. Si l'on prend l'exemple d'une *Aphidius* (microguêpe parasite des pucerons), l'incubation dure 3 jours, le développement larvaire de 4 à 7 jours, la métamorphose et la maturation 5 jours et la vie adulte jusqu'à 3 semaines. Il s'agit donc d'un cycle de vie très court qui sera renouvelé par plusieurs générations. Allié à une grande fécondité, cela en fait un auxiliaire redoutable.



Ce hérisson a-t-il trouvé une limace dans l'herbe humide ?

⇒ Chez les guêpes prédatrices ⇐

La variabilité du cycle de vie est également importante selon l'espèce. Et elles sont très nombreuses. Elles sont actives du printemps jusqu'à la fin de l'été et leur activité est liée à la chaleur, ce qui explique qu'elles sont bien plus nombreuses sous des latitudes méridionales. Une femelle construit plusieurs nids durant sa vie et elle ne connaîtra jamais sa descendance. Les œufs éclosent rapidement et la durée de développement des larves dure de quelques jours à trois semaines maximum. Cependant, elle attendra l'année suivante avant de quitter sa cellule.



Nids d'Eumenes (de la taille d'une petite bille). A l'intérieur, les larves et leur réserve de nourriture, des chenilles.



Un couple d'Eumenes butinant un framboisier.

QU'EST-CE QUI LES REPOUSSE ?

- ≥1≤ Un jardin sans fleurs ne présentera aucun intérêt pour ces insectes qui se nourrissent de nectar.
- ≥2≤ Les grandes fleurs de jardin, belles et décoratives n'ont pas vraiment non plus d'intérêt pour ces guêpes.
- ≥3≤ Les pesticides, encore et toujours, sont évidemment à proscrire.

QU'EST-CE QUI LES ATTIRE ?

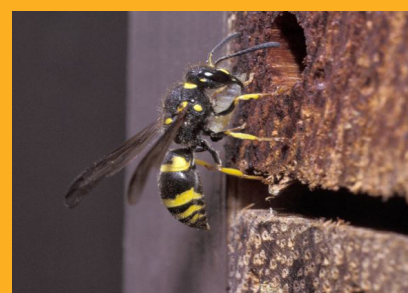
- ≥1≤ Il ne faut pas hésiter à fleurir votre jardin, au pied des haies, des arbres, en bordure de potager... Les adultes y trouveront le nectar dont ils se nourrissent. Cependant, il faut favoriser les fleurs indigènes qui leur sont plus accessibles et plus riches en nectar : renoncules, achillées, véroniques, centaurées, fenouil, lierre, euphorbes... Elles apprécient tout particulièrement les fleurs des ombellifères. Vous pouvez donc aussi laisser quelques espèces du potager fleurir : carottes, panais, cerfeuil, céleri, persil.
- ≥2≤ Une zone de terre battue et tassée dont la surface reste nue, ou encore un tas de sable bien exposés au soleil peuvent permettre à certaines guêpes prédatrices d'y construire leur nid.
- ≥3≤ Lorsque vous taillez les rosiers, conservez les tiges. Elles contiennent de la moelle et quelques petites espèces très efficaces y creusent leur nid. Faites en de petits fagots et disposez-les çà et là dans le jardin, à l'horizontale et à la verticale, contre un arbre, une pergola, un poteau... Les rameaux de buddleia et de sureau font également l'affaire.
- ≥4≤ Comme pour les abeilles solitaires, les tiges creuses et les bûches percées attirent aussi quelques espèces.



Les Tripoxylon fréquentent volontiers les niochirs en tiges creuses.



Cerceris rybyensis à l'entrée d'un niochir en buche percée.



Ancistrocerus niche dans les cavités. Ici, elle rapporte sa proie dans un niochir (buche percée).



Les Pemphredon sont de grands consommateurs de pucerons. Ils recherchent les tiges à moelle pour édifier leur nid.



Les fleurs d'ombellifères attirent un grand nombre d'espèces de guêpes.